

HUBERT REEVES

hreeves@journalmtl.com

Pour humaniser les villes



Les grands parcs urbains offrent des lieux de promenade et, souvent, des aires de jeux pour les enfants, des parcours dits « de santé » pour les adultes, avec des stations d'exercices sportifs. Ils sont des lieux de biodiversité. Mais ce ne sont pas des espaces verts de proximité immédiate. Et il faut avoir – ou prendre – le temps de s'y rendre.

Les enfants des villes dessinent la maison idéale toujours entourée d'un jardin et, si l'on juxtapose leurs dessins pour en faire une ville rêvée, les jardins s'émaillent, plantés d'arbres, peuplés de fleurs et d'oiseaux. Les maisons et autres

Mieux vaut un réseau d'espaces verts qu'un grand parc unique

bâtiments sont pris dans un maillage vert et chacun peut profiter de la verdure au pied de chez soi, ou de sa fenêtre.

DES CLIMATISEURS

Mais les villes résultent de siècles d'évolution et les jardins encerclant les maisons n'existent que parcimonieusement. Heureusement, il existe des espaces verts publics. Même la nuit, ces espaces verts rendent service dans les épisodes de canicule estivale. Plus la ville est grande, plus on a l'impression d'une chaleur étouffante... Les constructions restituent, la nuit, la chaleur qu'elles ont stockée de jour. Les espaces verts, n'ayant pas ou peu emmagasiné de chaleur, ne participent donc pas à réchauffer les nuits quand on les voudrait fraîches... Les parcs urbains sont de vrais climatiseurs, pour des nuits plus paisibles. La présence d'espaces verts autour des habitations est bénéfique pour le sommeil des humains les nuits d'été, durant lesquelles on attend moins de chaleur puisque le soleil est, lui aussi, couché. Bien sûr, s'ils sont boisés, ces espaces,

grâce à la transpiration du feuillage, sont encore plus efficaces.

Parfois, il se crée de nouveaux parcs sur des friches industrielles ou commerciales, sur l'emplacement d'anciennes casernes. En Allemagne, une équipe de chercheurs s'est particulièrement intéressée aux espaces verts. Elle a prouvé qu'ils interviennent dans le refroidissement des nuits estivales urbaines à condition qu'ils soient irrigués. Leur aire d'influence serait de 300 mètres et, pour que les habitants profitent d'une moindre chaleur nocturne, leurs maisons doivent être à moins de 100 mètres d'un parc.

PETITS PARCS UTILES

Les plus grands parcs urbains en Europe atteignent plus de 100 hectares. Ils font partie des trésors de la ville. Pourtant, du point de vue climatologique, mieux vaut un réseau d'espaces verts d'un hectare qu'un un grand parc unique. Donc, l'existence d'un parc immense ne doit pas empêcher l'ouverture de petits parcs disséminés dans les quartiers...

Leur vocation diffère. Ils sont complémentaires, tous utiles.

Des quartiers nouveaux prolongent la ville, et on conçoit même des villes nouvelles. Les urbanistes vont-ils intégrer les résultats de la recherche en climatologie urbaine et inclure systématiquement de petits espaces verts dans leurs plans... tout en prévoyant un système de récupération d'eau de pluie à redistribuer en période de sécheresse?

TOITS VERTS

Dans une chronique précédente, nous avons célébré les toits végétalisés, lieux favorables, eux aussi, à la biodiversité et à la régulation de la température intérieure. Qu'il en existe réellement un, et les maisons que les enfants colorient vont vite avoir des toits verts, des murs verts...

Comme les espaces de la même couleur, pour que ces toits rafraîchissent la nuit, il ne faut pas oublier d'hydrater le sol et les plantes...

Une ville plus humaine fait de la place à la vie végétale, et la respecte.